



Lors de la veillée pascale, nous célébrons la lumière du Christ que nous portons, pleins d'espoir, dans un monde plongé dans l'obscurité et l'incertitude. Dans l'ombre du [massacre de Sainte-Foy](#) en janvier dernier, dans un contexte de tensions croissantes entre les puissances nucléaires et de réfugiés en quête d'asile, l'invocation de l'espérance semble prématurée à certains et dangereusement naïve à d'autres. À un niveau plus personnel, en cette fête de Pâques, le moral de certains est peut-être sapé par la maladie, le deuil, la rupture familiale, les dépendances, ou le chômage.

Lorsque l'espérance commence à disparaître, la peur prend le dessus et nous perdons la paix.

La fête de Pâques est censée nous laisser un sentiment très différent du présent et du futur. Elle nous offre une réalité pleine de joie.

Pâques proclame que la peur, la terreur et la mort ne sont pas la fin de l'histoire

. Ainsi, les prières de la veillée pascale sont porteuses d'une confiance sans équivoque:

« Nous allons donc commémorer ensemble la Pâque du Seigneur en écoutant sa parole et en célébrant ses sacrements, dans l'espérance d'avoir part à son triomphe sur la mort et de vivre avec lui pour toujours en Dieu. »

(

Missel romain

: Bénédiction du feu et préparation du cierge pascal).

Lorsque la vie nous a déçus ou lorsque les luttes ne cessent de se succéder, nous pouvons trouver difficile de croire en la victoire du Seigneur. Telle est la réalité pour plusieurs d'entre nous, même pour ceux qui se sont consacrés inlassablement à l'amour de Dieu et de leur prochain. C'est à cela que les écrits intimes de Sainte Mère Teresa nous donnent à réfléchir.

Pour

certains, la perte de l'espérance peut même entraîner de l'amertume ou le sentiment d'avoir été trahi par Dieu

Comme lorsque la trompette retentit, Pâques interrompt cette spirale descendante avec des paroles inattendues: « **Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts** » (Luc 24,5). Cette question paradoxale a été posée aux trois femmes qui sont arrivées devant le tombeau vide à l'aube du premier jour de la semaine. Ce qu'elles ont découvert n'aurait pas pu être prévu par les cycles naturels de la vie; car de même que la vieillesse n'est pas suivie par la jeunesse, ainsi la mort de Jésus ne pouvait-elle pas être *naturellement* suivie par la vie.

Mais il n'y a rien de naturel dans la Résurrection. C'est un événement qui bouleverse et renverse le temps et la nature. La Résurrection n'est possible qu'en tant qu'acte divin; et comme tous les actes divins, elle est un moment de prise de conscience pour chacun de nous, nous rappelant que Dieu qui ressuscite les morts est plus réel, plus puissant que toute crise ou tout échec que nous pouvons rencontrer.

Pour nous tous devant le tombeau vide, quelques soient les circonstances, il y a une espérance insondable. Il y a de l'espérance pour ceux qui se trouvent dans les périphéries de la société; de l'espérance pour les gouvernements et leurs dirigeants; de l'espérance pour l'Église en ce temps de purification et de renouveau, et de l'espérance pour vous comme pour moi dans nos efforts vers la sainteté (Jérémie 29,11).

En cette fête de Pâques, alors que nos cœurs sont allumés par l'insatiable feu de l'amour de Dieu, il nous est demandé de nous confier à l'amour du Christ tandis que nous **plaçons notre espérance dans le pouvoir divin qui** « **chasse les crimes et lave les fautes, rend l'innocence aux coupables et l'allégresse aux affligés, dissipe la haine, dispose l'amitié et soumet toute puissance.** »

(
Missel romain
, Exultet, forme longue).

Je tiens à adresser mes prières et bénédictions à chacun et chacune d'entre vous, pour que votre temps pascal soit rempli d'espérance.



Mgr Douglas Crosby, OMI

Évêque de Hamilton

Président de la Conférence des évêques catholiques du Canada

Pâques 2017